

16^e Symposium international de la nouvelle peinture de Baie-Saint-Paul

Volume 42, Number 171, Summer 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53209ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1998). 16^e Symposium international de la nouvelle peinture de Baie-Saint-Paul. *Vie des Arts*, 42(171), 49–56.

BAIE-SAINT-PAUL 1998

16^e

SYMPOSIUM INTERNATIONAL
DE LA NOUVELLE PEINTURE
AU CANADA

DU 31 JUILLET AU 6 SEPTEMBRE 1998

LA PEINTURE EN QUESTION

ARTISTES SÉLECTIONNÉS

Guy-Ann Albert

Paul Birbil

Sylvain P. Cousineau

Denis Forcier

Zhu Lan

Jessica Lovegrove

Al Obaïdi

Jeanine Osborne

Gilles Rieu

Carmen Ruschiensky

Bendicht Walthert

ARTISTES INVITÉS

Alberto Castro Leñero

Wanda Koop

Rita Letendre

Suzelle Levasseur

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Claude-Maurice Gagnon

FAIRE mémoire mémoire mémoire mémoire

BAIE-SAINT-PAUL 1998

16^e

SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE AU CANADA

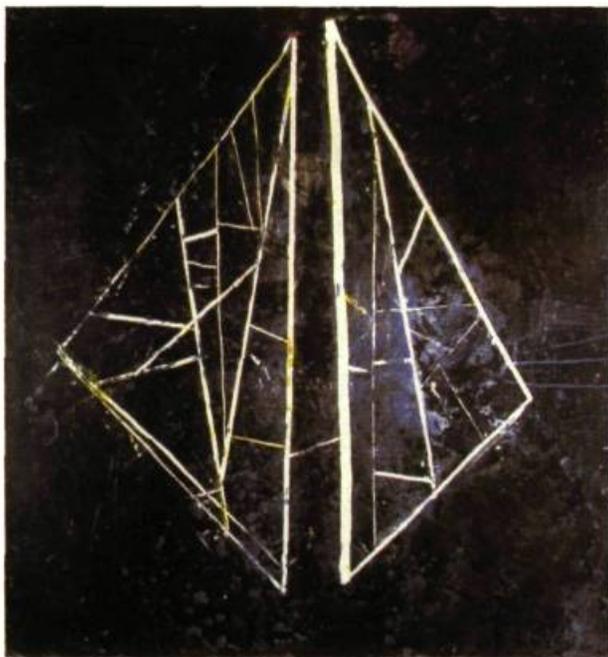
Textes : Claude-Maurice Gagnon
Directeur artistique

LA 16^e ÉDITION DU SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE ACCUEILLE, EN CETTE ANNÉE 1998, 15 ARTISTES DE CULTURES DIVERSES (4 ARTISTES INVITÉS ET 11 ARTISTES SÉLECTIONNÉS) ET PROPOSE UN QUESTIONNEMENT DES PLUS PERTINENTS SUR LE FAIRE DE LA PEINTURE.

DU 31 JUILLET AU 31 AOÛT 1998, LES PEINTRES RÉALISERONT LEURS ŒUVRES DEVANT LE PUBLIC. LEURS ACTIVITÉS SERONT PONCTUÉES PAR DES VISITES GUIDÉES, DES CONFÉRENCES DES ARTISTES INVITÉS SUR LEUR DÉMARCHE RESPECTIVE, DES TABLES RONDES ABORDANT DES THÈMES PROPRES À L'ASPECT CRÉATIF DE LA PEINTURE, AINSI QU'UN FORUM RÉUNISSANT DES SPÉCIALISTES ET DES ARTISTES AVEC LA PARTICIPATION DU PUBLIC.

PENDANT LA SEMAINE DU 1^{ER} AU 6 SEPTEMBRE, LES ARTISTES AURONT QUITTÉ LES LIEUX MAIS LEURS ŒUVRES SERONT ACCESSIBLES AU PUBLIC.

LANCÉ DEPUIS 1982 PAR MADAME FRANÇOISE LABBÉ, DIRECTRICE DU CENTRE D'ART ET DU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL, LE SYMPOSIUM INTERNATIONAL DE LA NOUVELLE PEINTURE S'AVÈRE, CHAQUE ANNÉE, UN LIEU PROPICE À LA DÉCOUVERTE DE PRODUCTIONS ORIGINALES ET UN LIEU OÙ LES DÉBATS D'IDÉES (FORUM, CONFÉRENCES-RENCONTRES) SONT PARTICULIÈREMENT ANIMÉS.



Alberto Castro Leñero (Mexique)
Sans titre
Acrylique sur toile
147,5 cm x 142 cm

la 16^e édition du Symposium de la nouvelle peinture, intitulée *Faire... mémoire*, souhaite provoquer une prise de conscience, tant chez les artistes que chez le public, de la complexité du processus créateur qui engendre l'œuvre peinte. Cette réflexion cherche à reconsidérer quelques dimensions poétiques de la création picturale. Soit, entre autres, la pensée en mouvement de l'artiste, ses procédés dans l'action du faire, son rapport expressif au corps et aux matériaux, de même que son désir profond d'énoncer un propos critique sur les espaces physiques et psychiques qui agissent sur sa perception du monde, comme sur la construction de son identité, et qui s'engramment dans sa mémoire.

Ainsi, ancrée sur la question du processus, la thématique de ce Symposium permettra aux artistes de mieux cerner quelques dimensions poétiques de leur pratique artistique et favorisera chez le public une compréhension plus éclairée des motivations et procédures de la création picturale. C'est

FAIRE... MÉMOIRE

Depuis ses débuts, le Symposium de la nouvelle peinture s'est donné comme objectifs fondamentaux de promouvoir la peinture actuelle, de favoriser les échanges culturels entre artistes et de permettre au public une rencontre plus approfondie avec ces derniers, ainsi qu'avec leurs démarches picturales respectives. Répondant à ces objectifs,

L'œuvre est le fruit d'une lente gestation de l'artiste. Il prend pour ainsi dire l'habitude de penser et de réagir au moyen d'images qui ensuite de façon quasi inconsciente, se décentent, s'impriment ou s'effacent. Mais lorsque nous croyons pouvoir, de but en blanc, travailler sur une idée déterminée, nous nous apercevons que l'œuvre commande, elle aussi, car elle a ses propres lois – internes et externes – de développement. Elle se rebelle et nous impose ses conditions à la manière d'un personnage de Pirandello. Comme partout où il y a de la vie, un dialogue a lieu entre l'auteur et la matière de son œuvre. Au départ le but n'est pas toujours clair : « C'est sous ses pas que se forme le chemin. »

Antoni Tapiès, extrait de *La pratique de l'art*,
Ed. Gallimard, Coll. Folio Essais No 254, 1995, p.70-71

donc dans l'optique d'un dialogue réflexif, entre artistes, spécialistes et public que s'articulera ce Symposium, contribuant à l'avancement des connaissances de la pratique du *faire* pictural et de sa réception. Posant directement la question du *faire* de la peinture, ce Symposium se présente comme l'un des plus radicaux de son histoire en relançant d'une façon dynamique le débat sur la peinture.

Les quatre artistes invités sont :

Alberto Castro Leñero (Mexique) dont la peinture hétérogène allie une gestualité expressionniste à des formes géométriques et où la richesse des textures donne aux tableaux une profondeur vibrante.

Wanda Koop (Winnipeg) aux images intrigantes où dominent, dans des paysages imaginaires, les symboles les plus inusités.

Rita Letendre (Toronto) dont l'abstraction picturale affirme une recherche intense sur la lumière, la couleur et l'infini de l'espace.

Suzelle Lévasseur (Québec) aux peintures habitées d'une présence fantomatique fascinante.

Les artistes sélectionnés sont Guy-Ann Albert, Sylvain P. Cousineau, Denis Forcier, Zhu Lan, Carmen Ruschiensky (Québec), Jessica Lovegrove et Al Obaidi (Ontario, Canada) ; Paul Birbil (États-Unis et Mexique) ; Jeanine Osborne et Bendicht Walthert (Suisse) et Gilles Rieu (France).

WANDA KOOP (WINNIPEG)

Wanda Koop est née à Vancouver. Elle a fait des études en arts visuels à l'Université du Manitoba. Elle s'est imposée sur la scène canadienne et internationale de la peinture actuelle et a exposé ses œuvres au Québec, au Canada, en Écosse, aux États-Unis (New York), aux Pays-Bas, au Brésil. Elle a reçu des bourses importantes : celles du Studio à Paris du Conseil des Arts du Canada, celle du Japan Fund Award et celle du Manitoba Arts Council. Ses œuvres font partie de collections de musées au Canada, en Europe, au Japon et aux États-Unis.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Ce qui frappe dans la peinture de Wanda Koop, c'est la diversité des sujets qui l'inspirent et qu'elle recrée avec intensité. Passant de la représentation de grandioses paysages, marqués par des rapports d'échelle mettant en scène le gigantesque et le minuscule, à des motifs floraux ou encore à des cerises en grappe s'abandonnant érotiquement à l'œil du spectateur, ou à la figure dramatique du saint suaire christique, ou d'une tête de bébé au regard étrangement interrogatif, ou au torse fort et massif d'un homme, la peinture de Wanda Koop déroute et saisit. L'ensemble de ce corpus pictural, des plus impressionnants, se donne à lire, en fragments, comme déconstruction et reconstruction du monde, d'où s'ensuit une narration hétérogène et disjonctive.



Red Tide, 1992
2,10 m x 8,70 m

ALBERTO CASTRO LEÑERO (MEXIQUE)

Né à Mexico, Alberto Castro Leñero y a étudié les communications graphiques et les arts visuels à la Escuela Nacional de las Artes Plásticas, ainsi qu'à l'Académie des beaux-arts de Bologne, en Italie. Il a aussi enseigné les arts visuels à la Escuela Nacional de Artes Plásticas de Mexico et réalisé des murales en céramique pour la ville de Mexico. Entre 1977 et 1996, ses expositions individuelles et sa participation à de nombreuses expositions de groupes au Mexique, à Paris et à New York l'ont imposé comme un artiste de premier plan. Parmi ces expositions : *Castillo interior* (exposition solo, 1996) et *Le futur composé. Néo-Figurative artists in Mexico* (exposition collective, 1992).

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Selon le mode du *shaped canvas*, souvent repris par Leñero, sa peinture se distingue par la forme découpée du support sur lequel s'inscrit la représentation, de même que par la gestualité expressionniste et la richesse des textures accentuées par l'apport de l'acrylique. L'hétérogénéité de la peinture de Leñero se manifeste aussi par le métissage des codes de l'abstraction géométrique et organique, de même que par l'intégration de la figuration allée à la présence de formes architectoniques, dans une organisation syntaxique qui opère par juxtaposition/superposition. Ces compositions hybrides et polysémiques, ponctuées d'une multitude de réseaux linéaires, d'agglomérations de taches et d'empâtements, sont empreintes d'une grande sensualité excitant le regard intrigué du spectateur et incitent également à la méditation.



Sans titre
Acrylique sur toile
147,5 cm x 142 cm

RITA LETENDRE (TORONTO)

Née à Drummondville (Québec) Rita Letendre a étudié la peinture à l'École des beaux-arts de Montréal et avec Paul-Émile Borduas. Ses premières œuvres picturales remarquées datent des années 50. En 1952-1953, elle prend part à l'exposition du *Groupe Automatiste*; en 1954, elle participe à l'exposition *La matière chante*, organisée par Claude Gauvreau, et connaît sa première exposition individuelle, en 1955, à la galerie Échourie de Montréal. Artiste reconnue internationalement, Rita Letendre compte plus de soixante-dix expositions individuelles et une cinquantaine d'expositions collectives au Québec, au Canada, aux États-Unis, en Italie, en Angleterre, en France, au Japon et en Israël. De nombreux prix et des bourses prestigieuses jalonnent sa carrière et contribuent à sa prestigieuse renommée.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Conduite par un savoir-faire exemplaire, la peinture de Rita Letendre met en scène couleurs et lumières, énergie et émotion, pour révéler un contenu qui dépasse l'abstraction. Elle amène qui l'observe du côté lyrique de l'inconnu, cet inconnu nommé *espace(s)*, lequel sous-tend toujours l'idée d'expérience(s) et d'exploration(s). L'œuvre picturale de Rita Letendre s'est imposée d'une façon incontournable dans l'histoire de l'art contemporain et actuel. C'est pourquoi le Symposium de la nouvelle peinture lui rend hommage. Force de la culture picturale de notre temps, l'œuvre de Rita Letendre rayonne comme un faisceau lumineux qui s'étend à l'infini.



Storm Over Field, 1984
Pastel
56 cm x 76 cm

SUZELLE LEVASSEUR (MONTRÉAL)

Suzelle Levasseur est née à Trois-Rivières (Québec). Elle vit et travaille à Montréal. Elle a étudié les beaux-arts à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et, depuis 1976, elle a présenté ses œuvres dans plus d'une quinzaine d'expositions individuelles, à Québec, Trois-Rivières, Montréal, Toronto, New York et Paris. Elle a aussi participé, depuis 1973, à une quarantaine d'expositions collectives au Québec, au Canada et en France. Certaines de ses œuvres font partie de collections importantes : Musée d'art contemporain de Montréal, Collection Prêt d'œuvres d'art du Musée du Québec, La Collection Desjardins, Air Canada, etc. Ses peintures à l'huile sur toile ou sur papier, ainsi que ses dessins à l'encre expriment une part certaine de mystère et, en cela, elles nous envoient, nous captivent, nous fascinent.

DÉMARCHE ARTISTIQUE

En métissant les rapports à l'abstraction et à la figuration, les œuvres de Suzelle Levasseur nous font basculer dans des espaces atmosphériques nébuleux où règnent nuées et nuages et où flotte, dissimulé, le visage défiguré et récurrent d'un fantôme innommable. Peintre du paysage et du portrait, Suzelle Levasseur est aussi peintre du sublime et du monstrueux et ses peintures, qui ont la qualité d'être habitées, ont le pouvoir de nous transporter dans les labyrinthes de notre affectivité. Dans ce sens, l'œuvre de Levasseur ne s'affirme pas uniquement comme un discours sur la peinture organisé syntaxiquement par les moyens et les techniques de cette forme d'expression visuelle, mais, de par son traitement particulier de l'espace, de la couleur et de la lumière, elle propose un questionnement sur le sens et la durée de l'existence humaine via notre passage du côté de l'au-delà.



Peinture No 371
Huile sur toile, 1995
Diamètre: 120 cm
Photo: Daniel Rousseau

QUÉBEC

Guy-Ann Albert

Sylvain P. Cousineau

Denis Forcier

Zhu Lan

Carmen Ruschinsky

CANADA

Jessica Lovegrove (Ontario)

Al Obaidi (Ontario)

ÉTATS-UNIS ET MEXIQUE

Paul Birbil

EUROPE

Gilles Rieu (France)

Jeanine Osborne (Suisse)

Bendicht Walthert (Suisse)

QUÉBEC**GUY-ANN ALBERT**

Étudiante à la Maîtrise en arts visuels à l'Université Laval, Guy-Ann Albert s'intéresse aux rapports entre la peinture et la photographie et à la problématique de la trace, de l'empreinte. Elle a obtenu le prix « René Richard » en 1997. Depuis 1988, elle a montré ses œuvres dans quatre expositions individuelles, dont la plus récente a eu lieu au Centre d'artistes Regart, à Lévis, en 1996.

PROJET

« Ma production récente en peinture est marquée par un changement radical dans ma façon d'aborder le médium et par un passage de la couleur au noir et blanc. Je tente de créer des passages, ou des connexions, entre la peinture et la photographie. Dans l'acte de création, j'interroge les idées de modèle et de représentation, ainsi que la notion d'original. J'utilise la peinture et la photographie comme données culturelles pour situer le rapport d'ambiguïté entre les images et la réalité. Ma proposition pour le Symposium de la nouvelle peinture vise à porter un regard attentif sur les opérations de l'activité créatrice à l'occasion de la réalisation d'une série de tableaux noirs. »



Sans titre, 1998
Acrylique et pigments sur géofilm
107 cm x 107 cm

**SYLVAIN P. COUSINEAU**

Natif d'Arvida (Québec), Sylvain P. Cousineau est, depuis les années 1970, un artiste remarqué pour sa peinture figurative dans laquelle le motif du bateau est souvent repris, de même que les références aux objets du quotidien comme la théière et le pot de fleurs. Son œuvre picturale est chargée d'humour et de sens critique. Elle se distingue par sa forme narrative, sa facture expressive, son aspect poétique et sa manière faussement naïve. Sylvain P. Cousineau a exposé ses œuvres au Québec, au Canada et en France (Paris).

PROJET

« Je peins des bateaux depuis... Ce sujet me procure l'excuse pour faire de la peinture. Pour le Symposium, je propose de peindre un voilier sur une toile presque toute blanche où la couleur s'infiltrerait par les côtés. Je veux donner à voir l'équilibre entre ce qui est peint et ce qui ne l'est point; entre ce qui semble être un bateau naviguant à pleines voiles et une toile inachevée; entre un exercice conceptuel et un sujet qui s'y prête avec hésitation, dans la mesure où ça va plutôt dans le sens lyrique, romantique et poétique (...) »



Seascape, 1996
Huile sur toile
74 cm x 96,5 cm

**DENIS FORCIER**

Depuis 1974, l'artiste montréalais Denis Forcier a participé à des expositions au Québec, au Canada, en France (Paris), en Allemagne et à Hong Kong. Ses œuvres font partie de collections importantes (Musée d'art contemporain de Montréal, Musée du Québec, Collection Loto-Québec, etc.). De plus, il a obtenu, en 1997, une bourse de soutien à la recherche et à la pratique artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec. Pendant toutes ces années, sa production artistique en sérigraphie, photographie, dessin et peinture, s'est inscrite du côté de la figuration. Elle met principalement en scène des objets de la culture de masse et des moments courants de la vie quotidienne, tout en interrogeant les dimensions optiques de la perception.

PROJET

« Jusqu'à présent, mes tableaux étaient des fenêtres s'ouvrant chacune sur une scène tridimensionnelle. Je souhaite maintenant franchir la fenêtre et plonger le spectateur au cœur même d'un univers pictural en faisant surgir de mes toiles personnages et objets. Je me propose donc :

- D'élargir le champ de mes sujets pour y inclure textures et objets pris isolément;
- d'explorer l'hyperstéréo et l'hypostéréo pour accroître la profondeur des tableaux;
- d'utiliser la caméra numérique;
- de maximiser la sensation de 3-D en collant dans l'espace des objets tridimensionnels pertinents au propos;
- de jouer enfin sur les indices psychologiques de profondeur. »



Bic, 1996
Acrylique sur toile
101,6 cm x 76,2 cm



ZHU LAN

D'origine chinoise, Zhu Lan a étudié la peinture à Beijing, en Chine, et à Kyoto, au Japon. Depuis 1988, elle a exposé ses œuvres à Osaka, Kyoto, Toronto et Montréal. Le langage pictural de Zhu Lan intègre, avec force et subtilité, des références à la calligraphie chinoise qu'elle transpose dans une abstraction

lyrique où se rencontrent, dialogiquement, la ligne et la masse, le plein et le vide, le noir et le blanc, l'organique et le géométrique et où apparaissent également des figurations fragmentées du corps féminin et masculin. Ces signes hétéroclites dessinés à l'encre et au pinceau sur du papier et positionnés en séquences rythmiques, les uns par

rapport aux autres, témoignent de la perspective transculturelle de la peinture de Zhu Lan. Ici, l'ouverture à l'Autre et le questionnement sur Soi dynamisent le faire pictural de l'artiste.

PROJET

« L'idée picturale que je souhaite exprimer ne se réduit pas à une composition de lignes aussi complexes soient-elles. Je tente de m'immerger complètement dans l'espace afin d'en révéler le caractère continu et d'en éprouver la beauté grandiose. Je me plonge littéralement dans la vie : j'affronte aussi bien la Nature que ma propre nature, combinaison fascinante que traduit un monde abstrait et subtil, celui qu'expriment mes tableaux. »



L'essence, 1997
Encre sur papier
46 cm x 92 cm



CARMEN RUSCHIENSKY

Née à Regina, en Saskatchewan (Canada), Carmen Ruschensky vit et travaille à Montréal. Elle a étudié les arts visuels à l'Université Concordia et à l'Université de Regina. Depuis 1988, elle a régulièrement participé à des expositions de groupe; en 1996 et en

1997, elle a présenté ses productions à l'occasion d'expositions individuelles. Elle a obtenu des bourses du Conseil des arts et des lettres du Québec (1997 et 1993) et du Conseil des arts du Canada (1995). Certaines de ses œuvres font désormais partie de la collection du Musée du Québec, ainsi que de collections privées. La peinture de Carmen Ruschensky se caractérise par l'intensité et la vivacité énergétique de sa construction, de même que par l'accumulation des traits qui composent ses paysages abstraits.

PROJET

« Depuis deux ans, mes productions questionnent les diverses formes d'accumulations (objets, signes, phénomènes naturels, genres de peinture) un peu comme s'accumulent de façon métaphorique pensées ou informations dans notre environnement culturel et psychologique. Justement, l'idée d'accumulation aussi bien comme métaphore culturelle que comme procédé artistique semble particulièrement adaptée au thème du Symposium *Faire... mémoire*. Ainsi mon projet consiste à développer ce thème à partir de la nature même des transformations de l'œuvre que je compte réaliser. Provisoirement intitulée *Send Me*, l'œuvre sera constituée de la sédimentation de motifs (des signes picturaux) qui seraient sans cesse enterrés, obscurcis et redéfinis au point d'aboutir à une sorte de nuage qui symboliserait l'essaim que représente les informations de caractère visuel qui nous assaillent sans cesse. »



Ascension, 1997
Peinture à l'huile
25,5 cm x 30 cm

CANADA



JESSICA LOVEGROVE

Née à Bristol (Royaume Uni), Jessica Lovegrove a commencé ses études en Europe avant d'obtenir son diplôme de l'Ontario College of Art. Elle a reçu plusieurs bourses dont celle du Conseil des arts de l'Ontario (1997).

Le public a pu voir ses œuvres lors de ses expositions personnelles présentées à Toronto, entre 1995 et 1998, ainsi qu'au cours d'expositions collectives à Toronto, Montréal et même en Italie, entre 1991 et 1997. L'œuvre picturale de Jessica Lovegrove est figurative. Très récemment, elle s'est intéressée à la représentation de la figure du boxeur incarnant la symbolique de la force physique, du combat, de la victoire et de la défaite. Elle est aussi très inspirée par la problématique de la maladie d'Alzheimer

qui attaque la mémoire de l'individu et l'amène, dans la souffrance, à la détérioration physique et psychologique de son être.

PROJET

« La mémoire c'est la faculté de retenir et de se rappeler ce que l'on a appris. La mémoire pourrait donc être envisagée comme l'aptitude ou l'inaptitude à garder les informations acquises. L'œuvre que je vais réaliser va considérer la maladie d'Alzheimer et l'incapacité qu'éprouvent les victimes de cette maladie à exercer leur mémoire. Elle fera partie d'une série d'œuvres destinées à sensibiliser le public sur les effets débilissants de cette affection. La maladie d'Alzheimer est une pathologie dégénérative du cerveau dont on ignore l'origine et contre laquelle n'existe aucun traitement. J'insisterai sur les effets de la maladie. »



Judy (Alzheimer),
(Détail d'un ensemble), 1996
Techniques mixtes
137 cm x 183 cm



AL OBAÏDI

Al Obaïdi étudie d'abord la peinture à Bagdad (Irak) où il est né. Actuellement, il termine une maîtrise en arts visuels à l'Université de Guelph (Ontario). L'artiste exprime aussi un intérêt marqué pour la production de films. Il a présenté ses œuvres dans

une dizaine d'expositions individuelles en Angleterre, Jordanie, Tunisie, au Maroc, aux États-Unis (New York), en Thaïlande et en Irak (Bagdad). Il a gagné plusieurs bourses prestigieuses dont le *Mastercard Award*.

L'œuvre picturale de Obaïdi donne à voir une construction expressionniste où cohabitent des manifestations d'abstraction et de figuration.

PROJET

« Les souvenirs jouent un rôle important dans mon œuvre... non pas d'une manière délibérée mais comme une suite de mes fréquents voyages. Au cours des dix dernières années, j'ai parcouru le monde et vécu autant en Extrême Orient que dans des pays occidentaux. Chaque fois, en les quittant, j'ai quitté des amis, des rues devenues familières, des villages... Mon œuvre est le reflet de mes déplacements. Chaque couleur évoque une histoire, un souvenir, un lieu : le bleu rappelle la Thaïlande, le vert l'Afrique du Nord, le blanc le Canada, le jaune plusieurs villes européennes; quant au noir, j'en ignore l'origine. Toutes les formes que je représente sont associées aux pays où j'ai vécu et aux amis que j'y ai connus. Je continue à voyager; je continue à emporter mes souvenirs. »



Sans titre
Huile sur toile
210 cm x 210 cm



PAUL BIRBIL

Paul Birbil est né à Chicago (Illinois). Il a fait des études à la Camden School of Art (Londres, Angleterre), puis à l'Université of New Mexico (Albuquerque, États-Unis) et au California College of Arts and Crafts (Oakland, États-Unis). Entre 1987 et 1997, il a présenté ses œuvres au cours d'expositions individuelles et collectives au Mexique et aux États-Unis. Il a également produit quatre murales au Mexique. La démarche picturale de Paul Birbil est figurative. Les images qu'il crée sont traversées par une représentation métaphorique du monde, laissant une grande place à l'imagination du spectateur. Son œuvre est d'une facture expressionniste et accorde une place primordiale à la

couleur et à l'émergence de symboles relevant tout autant de l'histoire de l'humanité que de son histoire personnelle. L'acte de peindre concrétise ce rapport à la mémoire.

PROJET

Le *Faire* de la peinture c'est ce qui compte le plus pour moi, c'est vital. En marge des métaphores théoriques qui souvent s'insinuent dans votre projet et même jusque dans les modalités techniques et matérielles de l'acte de peindre, c'est l'instant de vérité où, nu jusqu'à la moelle des os, vous opposez au monde votre monde : matière, image, psychologie, talent... Que la peinture soit réalisée sur un support de bois ou sur une toile, avec un apprêt de gesso et peinte à l'huile, importe moins que travailler sur l'œuvre un mois entier.



Un coup de dés, 1995
2 m x 1,50 m

EUROPE



GILLES RIEU

Exerçant à Toulouse, Gilles Rieu est un artiste dont les productions ont surtout été présentées dans des galeries et des institutions françaises. Il a participé à un nombre considérable d'événements artistiques. Son œuvre visuelle procède par accumulation et par strates de signes qui renvoient autant au dessin, à la peinture, au collage, qu'à l'écriture. Travaillant sur la mémoire qui agit sur notre existence, Gilles Rieu réorganise, dans son œuvre, le rapport au temps, à l'histoire et à la multiplicité des sens.

En effet, dès à présent je vais commencer à conserver tous les écrits et les dessins que je vais effectuer et qui vont constituer, par système de reproduction de transfert durant le mois de juillet, la trame de ce vaste manuscrit. Il témoignera du temps passé à attendre l'événement, temps déposé en couches superposées, de sentiments défunts, mystérieusement embaumés dans ce que nous appelons l'oubli. Tout comme dans le cerveau, se graveront successivement d'innombrables et improbables cris de joie, de chagrin et de dépit.

PROJET

«Je me propose de réaliser une toile de 3,2 m. sur 5,17 m. qui sera un vaste palimpseste de la mémoire du temps qui se sera écoulé entre ce jour et la fin du mois de juin.



À Jacques
Techniques mixtes sur bois
122 cm x 89 cm



JEANINE OSBORNE

Jeanine Osborne est née à Berne, en Suisse. Elle détient un baccalauréat en littérature anglaise. Actrice et chanteuse classique, sa démarche artistique est transdisciplinaire et mêle les codes linguistiques du dessin, de la peinture, de l'écriture poétique et du chant. L'artiste a participé à quelques expositions de groupe (Zürich, Budapest, Edinburg, London) et présenté plusieurs événements personnels. Depuis 1995, elle travaille à un projet intitulé *The Diary of Wetzikonner Hausfrau* dans lequel elle met à contribution l'ouverture de son faire artistique.

PROJET

Au cours du mois que je passerai au Symposium, j'ai l'intention de poursuivre mon projet *The Diary of Wetzikonner Hausfrau*. Il s'agit d'un projet interdisciplinaire que j'ai commencé en 1994. Il comporte des dessins, des textes et de la musique. Les dessins s'étendent sur des feuilles standards de 295 mm sur 210 mm de couleur brune; ils traduisent une exploration intérieure fondée sur des souvenirs subconscients ou émergeant d'états de pleine conscience. Je sélectionne certains dessins qui m'inspirent un poème. Une fois le texte écrit, je le mets en musique à partir d'une improvisation au piano; ensuite, je l'interprète en le chantant accompagnée au piano. En somme, je chante sur des images. Le dessin mène au poème et le poème conduit à la chanson



The Diary of the Wetzikonner Hausfrau, 1997 (détail)
Technique mixte



BENDICHT WALTHERT

Né à Thum, en Suisse, Bendicht Walthert entreprend sa carrière artistique au début des années 1980. Artiste ouvert et polyvalent, il mène ses recherches plastiques tant du côté de la peinture, du dessin, du bas-relief que de l'installation. Il a présenté ses œuvres à l'occasion d'expositions de groupe en Suisse; une demi douzaine d'expositions individuelles lui ont été consacrées en Suisse, en Allemagne et en Bulgarie. En 1996 et 1997, il a obtenu des bourses de la ville de Berne et de la Stiftung Binz 39 (Zürich).

PROJET

«Pendant le Symposium, à Baie-Saint-Paul, je vais travailler principalement à la peinture à l'huile dans un style figuratif, avec beaucoup de texture à l'aide d'une technique qui donne de l'épaisseur, comme vous pouvez le constater sur la reproduction photographique. Quand je peins à l'huile, je commence souvent d'abord à faire des dessins au crayon ou à la gouache. Mais, attention: ces dessins ne sont pas directement liés à la peinture que je développe, ce ne sont pas non plus des esquisses.»



Sans titre, 1997
Huile sur toile
173 cm x 137 cm.

BAIE-SAINT-PAUL 1998

16^e

SYMPOSIUM INTERNATIONAL
DE LA NOUVELLE PEINTURE
AU CANADA

PROGRAMME DU FORUM

La programmation du Forum tentera de faire le point sur la thématique du Symposium, qui, en mettant l'accent sur la compréhension du processus artistique, permettra aux discours sur la peinture – que ceux-ci relèvent du peintre, du critique ou du poète – de jeter un regard renouvelé sur ce que nous cache et nous révèle à la fois l'œuvre picturale, en tant qu'expérience et expression du sens et affirmation d'une identité constamment remuée, dans son rapport symbolique au réel, par le flux et le reflux de la mémoire. Ce forum aura lieu les **jeudi et vendredi 20 et 21 août 1998** à l'**aréna de Baie-Saint-Paul**.

JEUDI 20 AOÛT 1998

13 H 30 OUVERTURE

Madame Françoise Labbé, directrice du Centre d'art et du Centre d'Exposition de Baie-Saint-Paul

13 H 45 PRÉSENTATION DU FORUM

Claude-Maurice Gagnon
Directeur artistique

Paul Lussier
Président du Forum

14 H 00 Premier panel:

De quelques regards de la critique, de la poétique et de la littérature sur la peinture et son «faire»

Catherine Millet (Paris)

Rédactrice en chef de la revue *Art Press* et auteure d'un récent ouvrage intitulé *L'art contemporain; un exposé pour comprendre, un essai pour réfléchir* (1997, Éd. Dominos, Flammarion)

René Passeron (Paris)

Directeur de recherche honoraire au C.N.R.S., président de la Société internationale de poétique et membre de l'Académie internationale de philosophie de l'art

Richard Conte (Paris)

Peintre, professeur à l'Université de Paris I, directeur de la rédaction de la revue *Recherches Poétiques*

Roland Bourneuf (Québec)

Ex-professeur du Département des littératures de l'Université Laval et auteur de l'essai *Littérature et peinture* (1998, Éd. L'instant même)

Bernard Paquet (Montréal)

Artiste, docteur en arts plastiques de l'Université Paris I, Panthéon – Sorbonne; enseigne au doctorat en études et pratiques des arts à l'Université du Québec à Montréal

Jennifer Couëlle (Montréal)

Critique d'art, journaliste et commissaire d'exposition

Période de questions et d'échanges.

Deuxième panel:

La parole est donnée à des artistes qui répondront à la question *La peinture est-elle une poésie visuelle?*, tout en expliquant leur processus créatif.

Roger Bellemare (Montréal)

Artiste

Suzanne Giroux (Saint-Georges-de-Beauce)

Artiste

Tom Hopkins (Montréal)

Artiste

Vivian Gottheim (Québec)

Artiste

Période de questions et d'échanges.

18 H 00 CLÔTURE

VENDREDI 21 AOÛT 1998

La matinée du vendredi 21 août 1998 sera consacrée à une discussion synthèse sur l'ensemble des contributions laissant une place de participation au public, tandis que l'après-midi sera ouvert à la rencontre des conférenciers et des artistes et à la visite des ateliers du Symposium.

TABLES RONDES THÉMATIQUES

Claude-Maurice Gagnon animera des tables rondes axées sur les préoccupations du Symposium. Les artistes participants et le public communiqueront leurs opinions sur les questions lancées par le directeur artistique.

LES TROIS PREMIERS JEUDIS DU MOIS D'AOÛT: (6, 13 ET 20 AOÛT)

JEUDI 6 AOÛT À 17 H

Le *faire* actuel de la peinture opère-t-il depuis la spécificité de ses propres codes ou célèbre-t-il le métissage? Figurative ou abstraite, déconstruisant et reconstruisant, à la fois, le monde, qu'en est-il de cette peinture actuelle s'affirmant dans ce Symposium?

JEUDI 13 AOÛT À 17 H

Quels sont les moyens (supports, matériaux, techniques, etc.) que la peinture actuelle mobilise pour nous donner à voir, pour nous surprendre et retenir notre corps tout entier devant son propre corps? Que nous apprend cette peinture du présent sur notre présence au monde et sur notre façon de le percevoir?

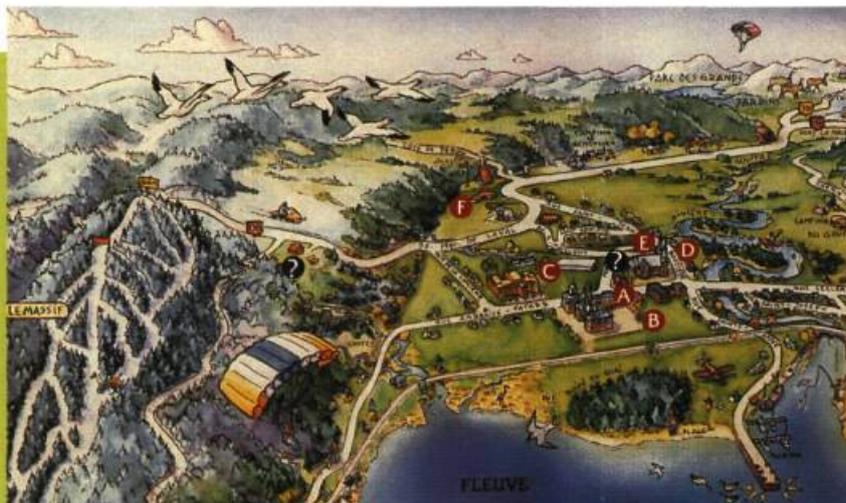
JEUDI 20 AOÛT À 17 H

Qui est cet être énigmatique, qui faisant sous nos yeux de la peinture, nous interpelle au plus profond de notre intimité? Qu'a-t-il à dire lui-même, avec des mots venant de son âme, sur sa mystérieuse entreprise? Comment envisage-t-il la création dans son atelier ouvert du Symposium? Quel type de relations établit-il entre le public et lui?

BAIE-SAINT-PAUL 1998

16^e

SYMPOSIUM INTERNATIONAL
DE LA NOUVELLE PEINTURE
AU CANADA



BAIE-SAINT-PAUL

- 7 Information touristique
- A Centre d'art de Baie-Saint-Paul (entrée gratuite)
Société d'histoire de Charlevoix (entrée gratuite)
- B Centre d'Exposition
- C Aréna « Symposium »
- D Musée René Richard
- E Centre d'histoire naturelle
de Charlevoix
- F Terrain de golf

CONFÉRENCES-RENCONTRES

CHAQUE VENDREDI DU MOIS D'AOÛT
(7, 14, 21 ET 28 AOÛT)

15 H 00

Les quatre artistes invités Wanda Koop (Winnipeg), Rita Letendre (Toronto), Suzelle Levasseur (Montréal) et Alberto Castro Leñero (Mexique) présenteront à tour de rôle une conférence sur leur propre processus de travail et sur sa dimension symbolique. Ces conférences sont ouvertes à tous et permettront de faire profiter tant les spécialistes que le grand public de propos d'artistes ayant une expérience esthétique de grande qualité et reconnue par leurs pairs, comme des institutions.

AU CENTRE D'EXPOSITION DE BAIE-SAINT-PAUL

23, rue Ambroise-Fafard

DU 31 JUILLET AU 6 SEPTEMBRE

L'EXPOSITION DES ARTISTES INVITÉS

Faire... Mémoire

- PATRIMOINE SAUVÉ
- QUESTION D'ÂME
- RÉTROSPECTIVE DU SYMPOSIUM 1997
- À L'AUTOMNE: RIOPELLE

Ouvert tous les jours de 9 h à 19 h

Entrée: Adultes: 3 \$

Étudiants: 2 \$

Enfants (moins de 12 ans)
et membres: gratuit

Visites commentées tous les jours
par de jeunes historiens de l'art.

LES PARTENAIRES DU SYMPOSIUM

Le Symposium
est subventionné par :



Patrimoine canadien



LE CONSEIL DES ARTS
DU CANADA
DEPUIS 1957

THE CANADA COUNCIL
FOR THE ARTS
SINCE 1957

Le Symposium
est commandité par :



loto-québec



LE DEVOIR

JEUNESSE AU TRAVAIL

POWER CORPORATION

BELL CANADA



LE CENTRE D'ART
BAIE-ST-PAUL